

Titre : Système ou usage ? À la recherche des proportions d'arguments vs adjoints dans la langue française, allemande et espagnole

Section : 4 Syntaxe

Auteur : Imme Kuchenbrandt

Le point de départ de cette comparaison est une observation bien connue de la stylistique contrastive franco-allemande. Selon certains auteurs comme Bally (1932), Truffaut (1963), Malblanc (1968) et Hilty (1974), le français a une tendance plus prononcée que l'allemand à réaliser les participants d'un événement comme des arguments du verbe ; c'est-à-dire que l'on trouve plus de constituants dépendants de la valence du verbe dans des propositions françaises que dans les propositions allemandes (cf. la première thèse de Blumenthal 1997 : 10). Malgré de nombreux exemples comme (1), les tentatives pour vérifier ce contraste avec des méthodes empiriques ne semblent pas avoir donné de résultats conclusifs.

(1) DEU Unvergessen *bei vielen ausländischen Beobachtern* ist auch die von primitivem Nationalismus triefende Schlagzeile der Bild-Zeitung [...]

FRA *Beaucoup d'observateurs étrangers* n'ont pas oublié non plus un gros titre du journal « Bild », où s'épanche un nationalisme primitif [...]

(Truffaut 1983: 279)

La thèse des proportions différentes des arguments vs adjoints est surprenante si l'on accepte l'idée que la valence d'un verbe dépend de sa sémantique (cf. Grimshaw 1990 et Ramchand 2008, entre autres). Normalement, un verbe français et un verbe allemand qui expriment le même type d'événement introduisent le même nombre de participants (*pleuvoir/regnen* : 0, *dormir/schlafen* : 1, *écrire/schreiben* : 2, *donner/geben* : 3). S'il y a des différences, elles sont plutôt dues à l'assignation des cas (*aider quelqu'un* (COD/acc) vs *jemandem* (COI/dat) *helfen*). Malgré ces considérations, il y a plusieurs investigations qui indiquent un contraste de proportions d'arguments vs adjoints aussi bien entre des textes originaux et leurs traductions qu'entre des textes indépendants (cf. le résumé dans Blumenthal 1997 : 20-23). Malheureusement, les auteurs ne décrivent pas toujours en détail ni leurs méthodes ni leurs résultats exacts. Il est ainsi difficile de confirmer les interprétations en analysant ces données de façon statistique. En plus, il est possible qu'il ne s'agisse pas d'un contraste grammatical, c'est-à-dire interne au système linguistique, mais d'une préférence dans l'usage de la langue, influencée par des conventions socioculturelles et dépendantes de certains codes ou registres. Les stylistiques contrastives ne discutent pas ce point ; en général, elles ne commentent pas non plus le fait que dans les exemples comme (1), les constructions verbales ne sont pas nécessairement parallèles dans les deux langues (*unvergessen ist* : adjectif + copule vs *n'ont pas oublié* : auxiliaire + verbe).

Les réponses aux questions suivantes sont le sujet du travail présent :

- (a) Est-il possible de prouver une différence significative entre deux langues en ce qui concerne la proportion des arguments vs adjoints ?
- (b) Si cette différence existe, est-elle due à des différences grammaticales, ou s'agit-il plutôt d'une préférence d'usage ?

Pour aborder ces questions, je compare des textes indépendants français, allemands et espagnols. J'ai décidé d'inclure l'espagnol comme langue apparentée du français qui montre une différence typologique relevante en ce contexte, à savoir des sujets nuls. Les textes traitent des thèmes équivalents (culture et société) ; ils sont codifiés selon le type de verbe et le nombre/type de constituant accompagnant. Une étude pilote a montré qu'il existe des différences significatives entre le français et l'allemand en ce qui concerne la proportion de verbes et la fréquence de verbes

bivalents (cf. Kuchenbrandt 2012). Il reste à vérifier si la réalisation des arguments verbaux diffère de façon significative d'une langue à l'autre.

Bibliographie

- Bally, Charles. 1932. *Linguistique générale et linguistique française*. Paris : Leroux.
- Blumenthal, Peter. ²1997. *Sprachvergleich Deutsch - Französisch* (Romanistische Arbeitshefte 29). Tübingen : Niemeyer.
- Grimshaw, Jane B. 1990. *Argument structure* (Linguistic Inquiry Monographs 18). Cambridge : MIT Press.
- Hilty, Gerold. 1974. *Langue française : Phonétique, morphologie, syntaxe, différences de structure entre le français et l'allemand*. Zürich : Juris.
- Kuchenbrandt, Imme. 2012. Satzstrukturen im Sprachvergleich : Eine Projektskizze. In Rebecca Carroll & Antje Olthoff (eds.). *Linguistik im Nordwesten. Beiträge zum 3. Nordwestdeutschen Linguistischen Kolloquium, Oldenburg 03.-04. Oktober 2010* (Diversitas Linguarum 32), 57-77. Bochum : Universitätsverlag Brockmeyer.
- Malblanc, Alfred. ⁵1968. *Stylistique comparée du français et de l'allemand : Essai de représentation linguistique comparée et étude de traduction* (Bibliothèque de stylistique comparée 2). Paris : Didier.
- Ramchand, Gillian C. 2008. *Verb meaning and the lexicon: A first-phase syntax*. Cambridge [u.a.] : Cambridge Univ. Press.
- Truffaut, Louis. 1963. *Grundprobleme der deutsch-französischen Übersetzung* (Sprachen der Welt). München : Hueber.
- Truffaut, Louis. 1983. *Problèmes linguistiques de traduction : Allemand-français ; guide de l'étudiant et du praticien*. München : Hueber.